

Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (2004)
Heft: 2

Artikel: La goutte en trop
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-642437>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sion intercommunale des transports. Une nouvelle planification du trafic avec des directives pour l'exploitation régionale intègre divers modes de transport en encourageant une mobilité respectueuse de l'environnement, les transports publics et la réalisation de pistes cyclables ou de chemins réservés aux piétons.

En 2000, la Municipalité adopta un plan d'affectation et introduisit des prescriptions fixant un nombre minimum et un nombre maximum de places de parc à différents endroits. Une première loi préconise alors déjà, pour les immeubles locatifs, la création de parkings privés équipés d'une station de recharge pour les véhicules électriques des locataires.

Prise de conscience. Actuellement, d'autres projets sont en cours d'examen ou de préparation:

- Une zone 30 dans le secteur de la Via Turconi et de la Via Baroffio, où se trouvent plusieurs édifices publics (établissements scolaires, académie d'architecture, hôpital, homes pour personnes âgées).

- Un nouveau pavage dans la partie sud du centre historique en liaison avec un système de contrôle d'accès avec bornes escamotables pour éviter un trafic de transit indésirable et encourager les déplacements à pied.

- VEL 2 a généré un projet censé promouvoir la mobilité douce (piétons et deux-roues) et intitulé «Mendrisio dans l'air du temps». L'objectif consiste à sensibiliser les piétons et les cyclistes afin qu'ils prennent conscience du temps qu'il leur faut pour atteindre les sites les plus importants de la commune.



Adliswil: MINERGIE record
grâce à Swiss Re

dustriels. La palette est vaste: piscine couverte chauffée au solaire, collège Hofern chauffé aux copeaux de bois, STEP avec récupération de chaleur. «Avec le chauffage aux copeaux de bois, nous économisons 90 000 litres de mazout par an», relève Jürg Geissmann.

Pour l'instant, les bus municipaux roulant au gaz sont encore de la musique d'avenir. Jürg Geissmann ajoute: «Les idées vont parfois plus vite que les politiques!»

LUCERNE

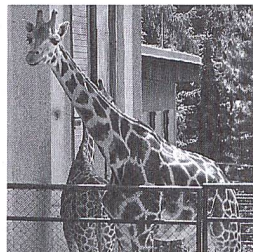
Nourriture riche en énergie

La Cité de l'énergie des bords de la Reuss parraine la construction d'une centrale écologique dans un zoo tchèque.

Labellisée en 1997, Lucerne a, jusqu'à présent, décidé ou réalisé plus de 60% des mesures envisageables pour une Cité de l'énergie. La centrale électrique fluviale de Mühleplatz en est une des réalisations phares. Le canton a récompensé cette usine de 680 kW pour avoir su harmoniser esthétique, fonctionnalité et respect de l'environnement. Mais Lucerne soutient également des projets en aval. «Les gaz à effet de serre comme le CO₂ agissent à l'échelle planétaire», déclare Bernhard Gut, responsable lucernois de l'énergie.

Zoo. Lucerne est jumelée avec six villes, dont Olomouc, cité universitaire tchèque de 110 000 âmes, à 200 km à l'est de Prague. Avec son collègue tchèque, Bernhard Gut a discuté de projets communs pour protéger le climat. Il en est résulté une installation de chauffage à biomasse avec moteur à vapeur pour le zoo d'Olomouc, qui abrite plus de 1000 animaux et accueille quelque 300 000 visiteurs par an.

Girafe et consorts n'apprécient pas le froid. Certains pavillons doivent donc être chauffés à des températures tropicales. Aujourd'hui, on utilise des radiateurs électriques à rayonnement direct. Des chaudières à gaz décentralisées assurent la



Grâce à Lucerne, les girafes tchèques chauffent écologiquement.

préparation d'eau chaude et le chauffage des bâtiments administratifs, de l'atelier, du garage, du restaurant et des vestiaires.

Déchets. Même si ces chers petits animaux ont parfois très faim, ils ne finissent pas leur ration. Bon an mal an, les branches rongées représentent quelque 200 tonnes de déchets, brûlés jusqu'alors en plein air.

«Quoi de plus logique que d'exploiter ce potentiel énergétique», remarque Bernhard Gut.

A l'avenir, ces branches seront broyées en copeaux de bois pour alimenter une centrale thermique. Chaque année, l'énergie produite par cette «nourriture» remplacera 226 MWh de courant provenant de centrales à lignite et 125 MWh de gaz naturel. Cela équivaut à 30% de la consommation d'énergie du zoo. Ce sont 330 tonnes de CO₂ qui ne pollueront plus le ciel morave. L'installation répond aux exigences des systèmes de chauffage à biomasse.

Fonds propres. Le projet coûtera plus de 700 000 francs. Le Fonds national pour l'environnement de Tchéquie accorde des prêts pour autant que la commune concernée fournisse un tiers des fonds propres. Grâce aux 107 000 francs de Lucerne, Olomouc peut réunir les fonds nécessaires. Dès l'automne prochain, girafe et consorts «produiront eux-mêmes leur énergie thermique».

NEUCHÂTEL

La goutte en trop

A Neuchâtel, on chasse le gaspi jusqu'au petit coin.

Première cité romande à être labellisée Cité de l'énergie en 1995, Neuchâtel poursuit une politique volontariste dont elle recueille déjà les dividendes. Dans le chef-lieu cantonal, la chasse au gaspillage énergétique est presque un sport national. Exemple éloquent: le collège secondaire des Charmettes est entré dans l'ère de l'électronique jusqu'au petit coin. Avant les rénovations des quatre WC des garçons, l'eau, dans les urinoirs, coulait en continu 24 heures sur 24 et 365 jours par an. «Même pendant les vacances, impossible d'arrêter l'écoulement, tout était grippé», se rappelle Jacques Matthey, concierge depuis 1995. L'ancien monteur électrique, expert en courant fort-courant faible, propose alors de monter des cellules photoélectriques qui déclenchent une chasse d'eau

couplée à une minuterie dès que le faisceau lumineux est coupé par les usagers. Les économies d'eau annuelles réalisées s'élèvent à 70%, soit 5000 mètres cubes, la consommation annuelle de plus de 80 personnes. «Les Services industriels sont même venus contrôler leur compteur, croyant qu'il était hors d'usage».



Une cellule photoélectrique dans les toilettes: 5000 m³ d'eau économisés